

son ouvrage sur *“ La Famille ”*, qui va paraître prochainement, et dont l'auteur a eu la bienveillance de détacher les fortes pages qui suivent pour les offrir à la Semaine religieuse.

LA DIRECTION

La nature demande à la famille d'être pour l'âme comme pour le corps un foyer de vie intégrale. Elle veut que l'homme s'y forme tout entier et qu'il y puise tout ce qu'exigent la croissance de ses membres, le développement de ses forces, le maintien et l'amélioration de sa santé, tout ce que réclament le réveil et la culture fondamentale de son intelligence, tout ce qui s'impose enfin à la saine orientation de sa volonté et de son cœur. Elle en fait une serre-chaude pour abriter et promouvoir l'épanouissement et le développement normal des forces naturelles de l'homme. On ne saurait, en son nom, réclamer davantage.

Dieu, qui domine et dirige tout, a sur la famille des visées plus hautes : il ouvre devant elle les voies sublimes d'une vocation céleste. Dans son dessein, elle doit être le vestibule de son paradis et une pourvoyeuse d'élus. Et, pour cela, il veut qu'elle soit sur la terre une pépinière de saints, un sanctuaire de vie surnaturelle. Voilà pour la famille un nouveau titre de noblesse que sa nature toute terrestre ne saurait réclamer et que Dieu lui octroie par largesse comme les princes de la terre ennoblissent parfois certaines maisons et certaines lignées en les faisant participer à leur puissance et à leur dignité.

I.— On s'étonnerait à tort de cette vocation surnaturelle de la famille. Elle ne renferme rien que de très juste et de très raisonnable.

Sollicités par les soucis, les ambitions et les illusions de la vie, nous sommes trop souvent portés à borner nos horizons aux étroites limites de ce monde ; et, si nous n'y prenons garde, nous pouvons facilement oublier que nous sommes des dieux déchus⁽¹⁾ et que nous avons à réveiller et à développer en nous les ferments d'une vie surnaturelle. Nous pouvons même en venir jusqu'à en nier l'existence et jusqu'à nous former à son sujet la fausse conviction de ces aveugles-nés et de ces sourds de naissance qui

(1) Ps 81 : — “ Ego dixi : Dei estis, et filii Excelsi omnes ”.